Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 6

Artikel: La der

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A LIRE

Librairie femmes Tinédite (022) 343 22 33

Musique encore
Les titres de notre libraire:

Renée Auphan
Mezza Voce
Les cahiers de la Gazette, 1991

Catherine Cessac
Elisabeth Jacquet de la Guerre: une femme compositeur sous le règne de Louis XIV
Actes Sud, 1995

Françoise Giroud
Alma Mahler ou l'art d'être aimée
Laffont, 1989

Régine Pernoud
Hildegarde de Bingen: conscience inspirée du XII^e siècle
Rocher, 1994/LP 13913

Françoise Tillard
Fanny Mendelssohn
Belfond, 1993

Jackie Valabrègue
Clara Schumann: concerto pour une légende
Sauret, 1995

Hèlène Gans Perez
Marrakech La Rouge
Les Juifs de la Médina
Coll. La cuisine de mes souvenirs
Editions Metropolis
Genève,1996
«*C'était à Marrakech, entre le mois de mai 1944, date de ma naissance et le début de juillet 1956, une enfance simple et heureuse qui ne se savait pas le témoin d'un univers sur le point de disparaître*». Le monde d'enfance d'Hélène Gans Perez fut englouti en 1956, quand les Juifs du Maroc furent contraints à l'exil. Une date qui marque aussi l'indépendance du Maroc. L'auteure évoque avec bonheur la vie de la société juive, ses joies et ses peines, dans un quartier judéo-arabe de la vieille ville de Marrakech. Dans le dédale des rues de la Médina, sur les terrasses de ses maisons, deux cultures se côtoient: la juive et la musulmane. Deux religions de l'Ancien Testament, jaillies des déserts. Deux visions de l'Orient qui chaque jour s'éveillent avant l'aube, avant le chant du coq, quand retentit l'appel insistant du muezzin. Marrakech, la ville des minarets, égrène mosquées et synagogues. Elle vit au rythme des fêtes religieuses. L'occupant français fait apprendre, à l'école, les chants de Noël aux enfants marocains. Une greffe qui prend mal. Fêtes religieuses et fêtes sociales ponctuent la vie de la communauté juive. Les femmes, vouées aux traditions, cuisinent les repas de ces multiples célébrations. Ce sont de véritables hymnes aux saisons, aux saveurs des produits de la terre, aux couleurs de la vie. Les recettes figurent dans l'ouvrage. Aujourd'hui encore, les Juifs de Marrakech, cuisinent dans les villes d'autres pays, ces repas de fêtes, puisant avec nostalgie dans ces «réserves de bonheur». Un livre qui se savoure.

Simone Forster

Hannah Arendt
Mary McCarthy
Correspondance réunie et présentée par **Carol Brightman,** 1949-75
Editions Stock, 1996, 547 pages
Voici une excellente façon d'entrer dans l'univers d'Hannah Arendt, cette philosophe d'origine allemande et de confession juive, exilée aux USA et morte à New-York en 1975 à l'âge de 69 ans. Cette correspondance intime entre elle et son amie Mary McCarthy, écrivaine américaine, nous met en face d'une amitié touchante, et en même temps, nous permet de nous imprégner de l'ambiance et des thèmes philosophiques qui hantaient les intellectuelles de cette époque.
Hannah Arendt est connue pour ses thèses sur le totalitarisme qu'elle définit comme «un projet né dans l'esprit de certains hommes déclassés de dérober à d'autres leur sens de la réalité».
Pas forcément facile à comprendre!
Et Mary McCarthy, femme avide de vivre passionnément toute nouvelle expérience de vie, ne se fait pas faute de poser des questions pertinentes à son amie philosophe, de manière à éclaircir le débat.
Mais leurs échanges ne sont pas que conjectures intellectuelles. Elles SE racontent, avec leurs peurs, leurs difficultés matérielles, leurs amours, leurs humeurs: elles ne manquent pas également de passer en revue leurs amis et les célébrités qu'on leur présente.
Une lettre à une amie, c'est souvent l'occasion de faire le point avec soi-même. Aucune acrimonie, pas une onde de médisance dans cette correspondance: simplement la vie quotidienne de deux grandes dames mêlées aux tribulations de leur époque.

Annette Zimmermann

DU PAIN ET DES JEUX

Pour prendre le pouls d'une société, rien de tel que d'observer la manière dont elle se met en scène dans les médias. Observons nos voisins transalpins, par exemple. L'Italie, en plein désarroi politique, malmenée par une cascade de scandales, ne se reconnaît plus dans ses institutions et encore moins dans ses représentants. Il suffisait d'assister aux débats politiques télévisés précédants les élections du 21 avril dernier pour en avoir la triste preuve.
Tels des fauves lâchés dans l'arène, MM Berlusconi – qualifié de «danseur de claquettes» par l'un de ses rivaux – Fini et Bossi rivalisaient de sarcasmes à l'égard de leurs opposants politiques invités sur le plateau. De l'Italie et de ses projets politiques concrets, il n'a été nullement question. Seul le pauvre Lamberto Dini, rescapé d'une ère où la politique était encore un métier sérieux, tentait quelques percées idéologiques, demeurées d'ailleurs inaperçues... Face à une telle débâcle, les Italiens n'ont guère d'autre choix que de se tourner vers les sempiternels jeux télévisés distillés par les chaînes tant publiques que privées dans lesquels sévissent des animateurs indéracinables, entourés d'une kyrielle de minettes aux formes généreuses. Qui n'ont visiblement d'autre fonction que de rassurer l'Italien moyen sur le fait que tant qu'il y aura des femmes jeunes et jolies qui prennent plaisir à minauder en bikini, le monde continuera à tourner. Dans cette même veine, une émission préélectorale allait jusqu'à mettre en scène des jeunes femmes très peu vêtues portant chacune le logo d'un parti politique. Au gré des réponses des candidats, elles se déplaçaient au centre, à gauche ou à droite de l'échiquier politique fictif. De quoi laisser plus d'un téléspectateur, et a fortiori, une téléspectratrice perplexes... Décidément, l'Italie ne sait plus à quel sein se vouer.

Pauline Troya et Lorena Parini

LA DER

Pour votre été:
les 50 ans d'une bombe
«Hepsi, pepsi, petit bikini!» Devenu grand: le bikini fête ces jours-ci ses cinquante ans! Après une éclipse consécutive à une offensive du maillot une-pièce, le voilà d'ailleurs qui remonte au filet, version Vichy, tel qu'en ses années d'adolescence.
A petite cause, grands effets; aujourd'hui encore, l'onde de choc de cette invention qui réclame un minimum de tissu, mais n'en a pas moins de l'étoffe continue de faire des vagues. Car Dieu créa la femme, et Louis Réard le bikini. Ainsi que l'expose le *Livre mondial des Inventions* entre «Les collants» et «L'épingle», ce qui n'est pas dénué de signification symbolique, c'est le 3 juin 1946 qu'un certain Louis Réard a présenté, dans sa collection de maillots de bain, un deux-pièces dont Tartuffe n'aurait pas trop su que penser; en quoi le généreux inventeur, minimaliste avant la lettre, a œuvré à la fois pour l'œil des messieurs, et pour le nombril des dames. L'impact de sa création lui parut tel qu'il la baptisa, avec une bonne conscience désarmante (car qui aujourd'hui aurait l'idée d'affubler un string du patronyme de Mururoa?) «Bikini», du nom de l'atoll du Pacifique où venait d'exploser une bombe atomique américaine. La chose était de fait si explosive qu'aucun mannequin professionnel n'ayant accepté de la présenter, il fallut faire appel à une danseuse du Casino de Paris, ce qui en dit long sur ses retombées. Breveté, le bikini est entré depuis dans le dictionnaire, en même temps que dans la légende.

(mjd).

Résultats du concours Salon du livre:

N° 1 = D
N° 2 = G
N° 3 = E
N° 4 = F
N° 5 = A
N° 6 = B
N° 7 = C